COMMUNICATIONS.

Étude de la Collection de Trochilidés rapportée par M. le Capitaine d'Espinay de la région de Quito (Équateur),

par M. J. Berlioz.

La faune ornithologique de la région de Quito, dans l'Équateur, commence à être maintenant bien connue, particulièrement en ce qui concerne les Trochilidés. Toutefois, la très belle collection réunie par M. le Capitaine d'Espinay dans cette région, sans renfermer d'espèce nouvelle ou exceptionnellement rare, apporte du moins d'intéressantes précisions sur la localisation de ces oiseaux, dont plusieurs y figurent en séries nombreuses, admirablement conservées et soigneusement étiquetées.

La distribution géographique des oiseaux dans l'Équateur a donné lieu plus d'une fois à une conception un peu inexacte, celle d'une région interandine distincte, limitée à l'est et à l'ouest par des chaînes de montagnes parallèles. En réalité, si on laisse en dehors de ces considérations la partie méridionale de l'Équateur, en connexion étroite avec les Andes du Pérou, un aperçu orographique du pays montre aisément qu'il ne peut être question que d'une région occidentale, dont les cours d'eau sont tributaires du Pacifique, et d'une région orientale, dont les eaux se déversent dans le bassin de l'Amazone, sans zone intermédiaire, ces deux régions étant séparées par la crête principale des Andes, ligne de partage des eaux entre les deux Océans, dont l'altitude moyenne très élevée avec des sommets dépassant 5.000 et même 6.000 mètres (Chimborazo), constitue une barrière suffisante pour délimiter deux systèmes faunistiques distincts.

C'est l'existence de chaînes secondaires, presque parallèles à la chaîne principale, dont elles se détachent de part et d'autre, qui a donné lieu sans doute à cette conception d'une région interandine, à laquelle la route empruntée par la voie ferrée de Guayaquil à Quito semble donner aussi quelque consistance. Mais, en réalité, ces chaînes secondaires, d'une élévation moyenne notablement inférieure à celle de la chaîne principale, ne sauraient constituer des barrières naturelles aussi infranchissables : c'est ainsi que la vallée d'Ambato, que suit la voie ferrée au pied oriental du Chimborazo, se rattache incontestablement au bassin amazonien par le Rio

Pastaza qui l'arrose, alors que la vallée de Quito, que suit la même voie ferrée au nord de la précédente, appartient, au contraire, au versant occidental Pacifique. Cette vallée de Quito, qui nous intéresse plus particulièrement ici, est en effet limitée à l'est et au sud par de puissants massifs montagneux, tels que le Cotopaxi, qui atteint près de 6.000 mètres et l'Antisana, alors que la chaîne secondaire qui la borde à l'ouest culmine au plus à 4.800 mètres avec le Pichincha, volcan qui domine Quito.

Ces brèves considérations géographiques ne semblent pas inutiles pour expliquer la répartition des espèces de Trochilidés, rapportées par M. d'Espinay, dont voici la liste[1] :

Hemistephania Ludoviciæ (B. et M.) [nom indigène : Quinde Vinda] : un ♂ ad., Rio Sardinas Grande (E.), Mars 1922; une ♀ ad., Gualea (O.), février 1922. Le ♂ se rapproche par ses dimensions (bec : 32 millim. 5) du type de Colombie, la ♀ (bec : 36 millim. 5), de la variété *rectirostris* (Gould), propre à l'Équateur. Mais ces caractères sont de bien faible valeur différentielle pour des oiseaux, chez lesquels la ♀ a presque toujours le bec plus long que le ♂.

Heteroglaucis Fraseri (Gould) : un ♂ ad., Archidona (E.), Juin 1921. Individu à tache jugulaire rousse faiblement indiquée et variée de vert bronzé, et à teinte verte du dos assez bronzée. La capture de cet oiseau à Archidona (bassin du R. Napo), où il est toutefois fort rare selon l'étiquette originale, confirme l'opinion de Salvin (Cat. of Birds, XVI), qui cite cette espèce à Sarayacu (Équateur oriental), alors que E. Simon, dans son remarquable ouvrage sur les Trochilidés, la considère comme propre au versant occidental et conteste cette assertion de Salvin.

Phaetornis syrmatophora Gould [Quinde Muerte] : un ♂ ad., Gualea (O.), Avril 1922. Espèce propre au versant occidental des Andes et remplacée sur le versant oriental par le *P. columbiana* Bouc.

Florisuga mellivora (L.) [Dominico] : un ♂ ad., Gualea (O.).

Petasophora iolata (Gould) [Quinde real] : quelques ad. et imm., Lloa, Valle de Tumbaco (O.), Décembre 1921. Espèce commune en Colombie et dans l'Équateur.

Telesiella Delphinæ (Less.) [Quinde real de Montana] : quelques ad., Ilambo (O.), Mai 1922. Répandu depuis l'Amérique centrale jusqu'en Bolivie.

Gouldomyia Conversi (Bourc.) [Cola cerda] : plusieurs ♂ et ♀ ad., Paeto-Pachajal (O.), Mai 1922. Se trouve également en Colombie.

(1) Les localités du versant oriental des Andes sont, dans cette énumération, suivies de la lettre (E.), et celles du versant occidental, de la lettre (O.).

Prasitis melanorhynchus (Gould) [Mosca verde] : un ♂ ad., 2 ♂ imm. et 2 ♀ ad., Valle de Tumbaco (O.), Décembre 1921.

Thalurania verticeps (Gould) [Luisfelipe] : un ♂ ad., Gualea (O.), Mai 1922. Spécimen curieux par son abdomen bleu fortement mélangé de vert sur les côtés, bien que l'oiseau soit à peu près adulte. La localité, occidentale, conviendrait mieux au *T. Fannyæ* D. et B., très voisin, mais les caractères de coloration sont pourtant ceux du *T. verticeps.*

Agyrtria viridiceps (Gould) [Monja] : deux ♀ ad., Gualea (O.), Février 1922, Ilambo (O.), Mai 1922. Espèce propre à cette région nord-ouest de l'Équateur et aux confins de la Colombie méridionale.

Adelomyia melanogenys (Fraser) [Sombredero] : qqs ad., Baeza, Huila (E.), Mars 1922.

Urosticte Benjamin (Bourc.) [Cinco real] : nombreux ♂ et ♀ ad., Gualea, Ilambo (O.), Mai 1922. Cet oiseau, caractéristique également de la faune de l'Équateur, figure en abondance dans la collection D'Espinay.

Phæolæma æquatorialis (Gould) [Cancbacoto] : un ♂, 2 ♀ ad., Gualea, Ilambo (O.), Mai 1922. Propre au versant occidental des Andes et remplacé à l'est par des formes voisines.

Eugenia imperatrix Gould [Imperatriz] : une ♀ ad., Ilambo, Mai 1922. Belle et rare espèce, propre surtout à la région de Quito.

Heliodoxa Leadbeateri (Bourc.) [Quinde Nuevo] : un ♂ et une ♀ ad., Cbaco (E.), Mars-Avril 1922. La ♀, très adulte, présente une tache céphalique d'un beau bleu métallique, plus pâle et plus fondue que celle du ♂; son bec est aussi plus long (♀ : 23 millim. 5; ♂ : 21 millim.); enfin le dessous du corps est blanc, tacheté de vert et à peine lavé de fauve. Cette espèce, propre au versant oriental des Andes, se trouve également au Pérou et est représentée par une sous-espèce en Colombie (Bogota).

Heliodoxa Jamesoni (Bourc.) [Platanero] : une ♀ ad., Gualea (O.), Mai 1922. Caractérisée surtout par son bec très long (25 millim. 5), cette ♀ ressemble beaucoup à la ♀ de l'espèce précédente par le dessous du corps tacbé de vert brillant sur fond d'un blanc pur et ses rectrices médianes bronzées; mais les parties supérieures sont d'un vert moins bronzé et sans trace de bleu sur la tête. Espèce probablement propre au versant occidental des Andes de l'Équateur, où elle représente l'*H. jacula* Gould, de Colombie.

Oreotrochilus Chimborazo Jamesoni Jard. [Pecho blanco] : plusieurs ♂ et ♀ ad. et juv., cratère du Pichincha, Déc. 1921. Espèce caractéristique des hautes altitudes de la région de Quito.

Urochroa leucura Lawr. [Barrairo] : 2 ad.. Rio Sardinas Grande (E.), Avril 1922. L'un de ces individus (étiqueté ♂) a les lores plus nettement

roux que l'autre (étiqueté ♀), le reste du plumage étant semblable; il se peut que ce caractère soit plutôt en rapport avec l'âge qu'avec le sexe de l'oiseau. Espèce rare, propre au versant oriental des Andes de l'Équateur, et remplacée sur le versant occidental par une espèce très voisine, l'*U. Bougueri* (Bourc.).

Aglæactis cupreipennis (Bourc.) [C. Cafe] : nombreux ♂ et ♀ ad. et imm., Lloa (Pichincha), Nono (O.), Janvier 1922; Papallacta (E.), Avril 1922. Paraît abondant sur les deux versants de la Cordillère; se trouve aussi en Colombie (Bogota).

Pterophanes cyanopterus (Fraser) [Grueso] : plusieurs ♂ et ♀ ad., Lloa (Pichincha), Janvier-Févrir 1922. Se trouve également en Colombie (Bogota) et au Pérou.

Helianthea Lutetiæ (D. et B.) [Alablanca] : plusieurs ♂ et ♀ ad. et imm., Lloa (Pichincha), Janvier 1922. Cette espèce, caractéristique de cette région, paraît commune dans les environs du Pichincha.

Bourcieria torquata (Boiss.) [Corbata blanca] : 2 ♂ ad., 1 ♂ imm., plusieurs ♀, Baeza, Huila (E.), Mars-Avril 1922. Espèce commune en Colombie (Bogota) et sur le versant oriental des Andes, dans l'Équateur.

Bourcieria fulgidigula Gould : un ♂ ad., Gualea (O.), Février 1922. Cette espèce, très voisine de la précédente, paraît la remplacer sur le versant occidental des Andes de l'Équateur.

Lampropygia Wilsoni (D. et B.) [Plomo] : nombreux ad. et imm.; Gualea, Nanegal, Ilambo (O.), Mai 1922. Très caractéristique de la région de Quito.

Lampropygia cœligena columbiana (Ell.) : 2 ad., Baeza (E.), Avril 1922. Cette race de *L. cœligena*, commune dans les lots d'oiseaux de Bogota, paraît plus rare dans l'Équateur et localisée sur le versant est des Andes.

Docimastes ensifer (Boiss.) [Picolargo] : plusieurs ♂ et ♀ ad., Lloa, Tumbillo (O.).

Boissonneauxia Jardinei (Bourc.) [Vicente] : très nombreux ad. et imm., Gualea, Ilambo (O.), Février-Mai 1922. Cette belle espèce, caractéristique du versant occidental des Andes du nord de l'Équateur, paraît très abondante dans les vallées de Gualea et Nanegal.

Boissonneauxia Matthewsi (Bourc.) [Pecho Cafe] : 4 ad., Baeza, Quijos (E,), Janvier-Avril 1922. Contrairement au précédent, cet oiseau paraît propre au bassin Amazonien des Andes de l'Équateur et du Pérou. Ces spécimens sont étiquetés deux ♂ et deux ♀; mais ils ne se distinguent en rien les uns des autres.

Boissonneauxia flavescens (Lodd.) [Cola Cafe] : 2 ad., Ilambo (O.), Mai 1922. Cette troisième espèce du genre *Boissonneauxia* est plus septentrionale que les précédentes et son habitat s'étend de l'Équateur au Vénézuela.

Heliangelus strophianus (Gould) [Corbata Maihua] : un ♂ ad., Gualea (O.), Février 1922; un ♂ imm., Moya (O.), Mai 1922.

Heliotrypha exortis (Fraser) : plusieurs ♂ ad. et imm., Huila (E.), Mars 1922. Commun également dans les Andes de Colombie (Bogota).

Eriocnemis nigrivestis (B. et M.) [Pichinchano] : une seule ♀ ad., Tundas (O.), Décembre 1921. Reconnaissable, entre les ♀ des autres espèces d'*Eriocnemis*, à ses sus-caudales vert-bleuâtre.

Eriocnemis Luciani (Bour.) [Calzonario] : plusieurs ad., Lloa, Nono, Verde-Cocha (Pichincha) (O.), Janvier-Mai 1922. Commun et caractéristique de la région de Quito et du Pichincha.

Spathura melananthera (Jard.) [Tijerata] : plusieurs ♂ et ♀ ad., Gualea, Ilambo (O.). Propre au versant occidental des Andes du nord de l'Équateur.

Psalidoprymna Victoriæ (Bourc.) [Cola larga] : nombreux ♂ et ♀ ad. et juv., Valle de Tumbaco (O.), Décembre 1921. Se trouve également en Colombie.

Psalidoprymna gracilis (Gould) [Pelagallo] : 3 ♂ ad., Lloa (Pichincha), Janvier 1922; 1 ♀ ad., Verde-Cocha, Décembre 1921. Propre aux Andes de l'Équateur.

Rhamphomicrus microrhynchus (Boiss.) [Obispo] : nombreux ♂ et ♀ ad. et juv., Lloa. Verde-Cocha (Pichincha) [O.]. Espèce très répandue également dans les Andes de Colombie.

Metallura primolina Bourc. [Ubillus dorado] : un ♂ imm., 3 ♀ ad., Papallacta, Oyacachi (E.). Espèce assez rare, très localisée sur le versant oriental des Andes du nord de l'Équateur. Les sexes, indiqués ici suivant les étiquettes originales, sont difficiles à distinguer d'après le plumage.

Metallura tyrianthina quitensis (Gould) [Ubillus commun] : très nombreux ♂ et ♀, à différents stades de développement, surtout de Lloa et des abords du Pichincha. Cette espèce paraît être de beaucoup la plus commune dans cette région.

Chalcostigma Stanleyi (Bourc.) [Quinde negro] : un ♂ presque adulte (en mue), Cratère du Pichincha, Décembre 1921. Caractéristique, ainsi que l'*Oreotrochilus Chimborazo*, des hautes altitudes de l'Équateur.

Lesbia cœlestis (Gould) [Cola Azul] : nombreux ♂ et ♀, à divers stades de développement, Gualea, Nanegal, Ilambo (O.), Février-Mars 1922. Espèce très répandue sur le versant occidental des Andes de l'Équateur et

caractéristique de cette région. Un individu, évidemment jeune ♀, a le dessous du corps bronzé, avec quelques marques rousses commençant à apparaître jusque vers la gorge.

Lesbia Mocoa (D. et B.) [Cola Verde] : plusieurs ♂ ad. et imm., 1 ♀ ad., Baeza, Chaco (E.), Janvier-Avril 1922. Semble remplacer le précédent sur le versant oriental des Andes. La ♀ a la poitrine blanche, ce qui ne la distingue pas des ♀ de *L. cœlestis,* du moins de celles dont la partie blanche est le moins étendue (on observe en effet à ce sujet des variations individuelles et nous pensons que chez les vieilles ♀ de *L. cœlestis,* le blanc de la poitrine est de plus en plus étendu). En tout cas, cela confirme la description que Boucard (Genera of Humming-birds) a donnée de la ♀ de *L. mocoa* et nous rappellerons aussi que Salvin (Cat. of Birds) signale ce même caractère pour certaines ♀ de *L. Kingi,* de Bogota, qui, typiquement, ont la poitrine rousse comme l'abdomen.

Schistes Geoffroyi (Bourc.) [Churi] : un ♂ presque ad., Chaco (E.), Mars 1922. Se trouve sur le versant oriental des Andes de l'Équateur et en Colombie.

Philodice Mitchelli (Bourc.) [Soldado de Montana] : un ♂ ad., Gualea (O.), Mai 1922.

Myrtis Fannyæ (Less.) [Mosca prelado] : 4 ♂ imm. et juv., 2 ♀, Valle de Tumbaco (O.), Novembre-Décembre 1921. La ♀ de cette espèce se distingue toujours aisément du ♂ juv. par la couleur rousse du dessous du corps, ses rectrices normales et ses ailes un peu plus longues. Distribution géographique assez curieuse : cette espèce, qui se trouve à la fois au Pérou, en Bolivie et dans l'Équateur, sur le versant ouest, n'a pas encore été signalée sur le versant oriental des Andes dans cette dernière région.

Acestrura Mulsanti (Bourc.) [Mosca soldado] : 3 ♂ imm. (en mue), Vallé de Tumbaco (O.), Novembre 1921 ; un ♂ juv., Baeza (E.), Janvier 1922 ; une ♀ ad., Ilambo (O.), Mai 1922. Cette espèce a une aire d'habitat très étendue, depuis le nord de la Colombie jusqu'en Bolivie, sans paraître très commune nulle part.

Si l'on jette un coup d'œil d'ensemble sur la distribution géographique de ces Oiseaux-Mouches, on ne peut manquer d'être frappé de la grande analogie que présente la faune du versant oriental des Andes de l'Équateur avec celle, bien connue, de la région de Bogota (Andes de Colombie); par contre, le versant occidental possède une faune un peu différente, caractéristique de cette région nord-ouest de l'Équateur et des confins de la Colombie méridionale. Bien entendu, cette répartition ne saurait avoir rien d'absolu : bon nombre d'espèces se trouvent à la fois dans les deux zones (*Petasophora iolata, Aglæactis cupreipennis, Rhamphomicrus microrhynchus,* etc.); mais il est également remarquable de constater que plusieurs espèces

du bassin oriental amazonien sont représentées sur le versant ouest par des formes spécifiques ou subspécifiques voisines, mais néanmoins différentes : pour en donner quelques exemples, citons les *Phaetornis columbiana* (de l'Est) et *syrmatophora* (de l'Ouest), les *Urochroa leucura* (E.) et *Bougueri* (O.), les *Bourcieria torquata* (E.) et *fulgidigula* (O.), les *Lesbia mocoa* (E.) et *cœlestis* (O.), etc.

Enfin notons, en terminant, que les Oiseaux-Mouches obtenus durant les mois de Novembre et Décembre, dans les vallées de l'Ouest, sont, pour la plupart, en plumage de jeunes ou d'immatures, ce qui semble indiquer que la nidification a lieu dans la seconde moitié de l'année et que l'oiseau acquiert son plumage définitif au début de l'année suivante.